

Lancement du social business "BON et Bien" par McCain, E. Leclerc, Randstad, Les Banques Alimentaires et Le Gappi

Publié le 14 octobre 2014 par YVES PUGET



La signature pour le lancement de "Bon et bien".

La région du Nord Pas-de-Calais possède le deuxième taux de chômage le plus élevé de France avec 12,81 % de personnes sans-emplois. En parallèle, sur l'ensemble de la chaîne de valeur, on évalue que 150 kg par personne de denrées alimentaires consommables sont gaspillées chaque année en France. En réponse à ces 2 enjeux économiques majeurs, des entreprises privées et des associations de la région se sont rassemblées pour créer un « social business » dans le Nord Pas-de-Calais.

Nommée « BON et Bien », cette entreprise réunit le supermarché E. [Leclerc](#) de Templeuve, l'expert de la pomme de terre McCain, le spécialiste de l'emploi Randstad et les Banques Alimentaires, 1er réseau d'aide alimentaire en France. Avec le soutien du GAPPI, Groupement des Agriculteurs Producteurs de Pommes de terre pour l'Industrie,

« BON et Bien » collectera les écarts de triage de légumes auprès des cultivateurs régionaux faisant partie du réseau des agriculteurs partenaires de McCain. Ces légumes seront utilisés dans la préparation de soupes, vendues ensuite dans les centres E. Leclerc de la région. Les salariés de « BON et Bien », recrutés localement parmi des chômeurs de longue durée, se verront offrir un parcours de formation et un accompagnement par les agences Randstad. Leur expertise et le coaching des conseillers les aideront à bénéficier de nouvelles opportunités d'emploi durable.

Cette initiative bénéficie du soutien des Banques Alimentaires, qui luttent depuis 30 ans contre l'insécurité alimentaire et qui contribuent à sensibiliser le plus grand nombre au gaspillage alimentaire. Elles agiront comme conseiller éthique de la future entreprise. Tous les

bénéfices générés seront ensuite réinvestis dans le développement de l'entreprise à plus grande échelle pour renforcer l'impact sociétal et environnemental de cette initiative.

La ligne de fabrication des soupes « BON et Bien » sera installée dans le centre E. Leclerc de Templeuve, mais l'entreprise sera entièrement indépendante. Grâce au financement initial de McCain, d'E. Leclerc Templeuve et du groupe Randstad France, BON et Bien incarne une alternative au modèle d'entreprise traditionnel. Cette entreprise, fondée par des sociétés privées, en co-création avec des associations, se définit par le caractère social de sa mission et oeuvre dans l'intérêt de la communauté locale au sein de laquelle elle opère.

Partenariat novateur oeuvrant en faveur de l'émergence d'une économie équitable et durable, l'entreprise s'est déjà vue décerner en septembre 2014, le [prix](#) spécial européen du jury Convergences, pour récompenser une contribution qui prend aussi bien en compte les enjeux économiques, sociétaux et environnementaux.

Jean Bernou, PDG de McCain explique :

« Nous sommes une entreprise familiale et nous comprenons très bien l'importance d'être proche des communautés locales au sein desquelles nous opérons. Trois de nos usines sont installées dans le Nord de la France et notre siège social européen est situé à Villeneuve d'Ascq. Nous travaillons en étroite collaboration avec environ 1 000 agriculteurs producteurs locaux et pour 80 % d'entre eux, notre collaboration dure depuis plus de 10 ans.

Ce projet représente une approche « gagnant-gagnant » pour l'ensemble de la communauté. Nous nous associons à nos agriculteurs producteurs et à un client clé tel que E. Leclerc Templeuve dans la lutte contre le gaspillage alimentaire - et en parallèle, nous créons des opportunités d'emploi au niveau local ainsi qu'un canal d'approvisionnement pour les flocons de pommes de terre produits dans nos usines, » conclut Jean Bernou.

Thomas Pocher d'E. Leclerc Templeuve explique :

« Un centre E. Leclerc est à la fois une PME indépendante et représente un des plus gros acteurs de la distribution. D'un côté, c'est fréquenter quotidiennement les clients, écouter leurs besoins, parfaire nos surfaces de ventes, et de l'autre, c'est agir dans l'intérêt du collectif et coordonner nos actions. Grâce au partenariat et à un processus nourri de co-création, nous avons pu réaliser la synthèse des enjeux de filières agricoles, et profiter respectivement des approches de nos organisations pour donner naissance à une nouvelle entreprise, autonome financièrement, à vocation sociale, et qui répond à mon sens à deux enjeux. D'abord celui de la création d'une valeur ajoutée locale, du produit au personnel impliqué, et enfin, celui de la lutte contre le gaspillage. Pour que tous nous devenions des exemples à suivre, et pas les symboles d'un modèle de création à bout de souffle. »

Abdel Aïssou, Directeur Général du groupe Randstad France affirme :

« Randstad est heureux de soutenir le projet BON et Bien qui s'appuie sur une démarche pragmatique pour résoudre les questions d'insertion des personnes éloignées de l'emploi et de gaspillage alimentaire. Ce partenariat est la traduction concrète de l'engagement du groupe pour une économie responsable et une égalité des chances réelle face à l'emploi. »

Jacques Bailet, Président de la Fédération Française des Banques Alimentaires souligne :

« Travailler sur ce projet co-construit alliant la lutte contre le gaspillage alimentaire, l'insertion et l'entreprise est une formidable opportunité. Les Banques Alimentaires, qui luttent depuis 30 ans contre l'insécurité alimentaire et le gaspillage alimentaire en sauvant

tous les jours des aliments consommables mais non commercialisables de la destruction, contribuent au succès en mettant leur savoir-faire et leur réseau à disposition du projet. Grâce à des projets de cette envergure, nous espérons encore aller plus loin et remettre l'[alimentation](#) au coeur de notre société ».